



STÉPHANIE CARLE
Rédactrice en chef

DE BOBINO À TWITTER

Anne soupire. À elle-même.

– Je m'ennuie du temps où Camério, Tapageur et Télécino étaient ce qu'il y avait de plus techno!

Affalée sur son sofa, elle vient de finir la lecture du fascicule «Les "C" en tant qu'étudiants¹» du CEFRIO.

– Je veux bien, moi, faire des efforts pour intégrer les technologies dans mon cours d'histoire. Je comprends que les étudiants d'aujourd'hui, les «natifs du numérique», comme ils disent, aiment *communiquer, collaborer et créer* à l'aide des TIC (elle insiste sur le *c* de chacun des mots). Sauf que moi, je suis une «immigrante du numérique» et je ne suis pas assez confortable avec tous ces bidules pour enseigner avec eux...

Assis pas très loin, Thomas, portable sur les genoux et casque d'écoute sur les oreilles, capte la fin du commentaire, entre deux chansons. Agacé par le propos, il baisse le volume de son ordinateur, referme son livre, *Méthodologie de recherche aux études supérieures*, et le dépose avec son cellulaire sur la table du salon.

– Maman, d'abord, tu n'es pas si nulle que ça. T'es toujours en train de lire tes blogues de sciences humaines ou de discuter pédagogie avec tes collègues sur Facebook pour trouver de nouvelles idées. T'es aussi toujours en train de te demander si l'information que tu trouves sur Internet est de source sûre. Ça, je le sais, parce que tu parles tout le temps à voix haute quand tu travailles!

Anne éclate de rire. Thomas poursuit.

– Et puis, les jeunes de ma génération ne sont pas tous d'emblée à l'aise avec l'informatique. Je ne comprends pas d'où vient cette panique des profs qui s'imaginent qu'on est tous «technofutés»! J'ai plein d'amis qui ne savent même pas comment se servir d'Internet de manière efficace pour leurs études. Mais «technodépendants», oui. Ça, oui, on l'est pas mal tous... Ce qu'on aime, surtout, ce sont les médias sociaux

où on peut échanger et partager plein de choses. Ce qui nous intéresse, ce n'est pas tant ce que le prof fait avec la techno que ce qu'il nous fait faire avec elle.

– Attends une minute... Es-tu en train de me dire que c'est correct si je continue à présenter des extraits de documentaires sur VHS ou à utiliser les transparents pour commenter des schémas en classe?

– Ben oui! Du moment que tu fais travailler tes étudiants ensemble pour favoriser l'apprentissage par les pairs: on aime ça, collaborer, surtout à l'aide du Web. Ma génération est connectée en permanence; on est des «hypercommunicants». Tes étudiants vont apprécier que tu leur demandes de se servir d'Internet pour réaliser des travaux.

– Hum! Sauf que mes étudiants n'ont pas suffisamment d'esprit critique pour que je les laisse fouiller là-dedans sans supervision...

Thomas lui répond sur un ton à la fois exaspéré et insistant.

– Maman! Il faut que tu leur montres, comme tu me l'as montré à moi! Ta mission, maintenant, c'est de les faire évoluer. Il faut que tu leur apprennes à passer d'une culture numérique *du loisir* à une culture numérique *scolaire*. Intéresse-toi à la façon dont tes étudiants cherchent, trouvent et utilisent l'information sur le Net. Il faut que tu deviennes une «coconspiratrice des TIC²»!

– Ouais... C'est facile à dire, mais dans le tourbillon de ma préparation de cours et de ma correction, je n'ai pas vraiment le temps d'explorer tout ça en détail.

– Il y a certainement des ressources dans ton collège ou dans ton réseau pour t'aider. Non?

Anne réfléchit quelques instants. Dubitative, elle réplique.

– Je me demande bien ce que ça va donner quand tu auras ton poste à l'université. Un C qui enseignera à un autre C...

Nous approchons, en effet, de ce moment où les jeunes de la génération C partageront leur bureau avec des professeurs X et bébé-boueurs! Mais j'ai l'impression que nous sommes déjà entrés dans une nouvelle ère en éducation: celle où la pédagogie et les TIC ne font plus bande à part et ne s'unissent plus seulement en des moments choisis. Il y a une quinzaine d'années, les articles portant sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication en enseignement étaient publiés dans des médias spécialisés, qui retenaient l'attention de bien peu de professeurs particulièrement branchés et intéressés par le progrès technique (il y en avait au moins un par département!).

¹ CEFRIO. «Les "C" en tant qu'étudiants», *Génération C*, vol. 1 n° 4, mai 2011 [cefrio.qc.ca/media/uploader/Fascicule_etudiants.pdf].

² L'expression est inspirée du texte «Devenir "coconspirateurs" des natifs du numérique», que l'on trouve sur le site de l'Université de Sherbrooke, dans le *Bulletin du Service de soutien à la formation (SSF)*. Voir [usherbroke.ca/ssf/veille/bulletins/2010-2011/septembre-2010/le-ssf-veille/devenir-coconspirateurs-des-natifs-du-numerique/].



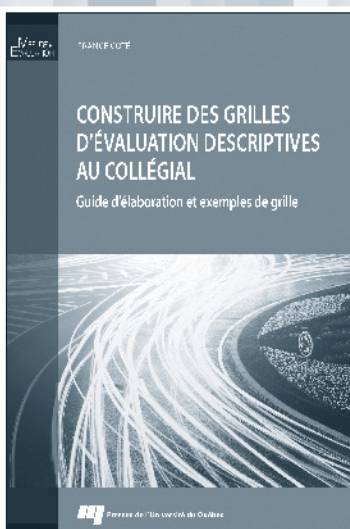
Aujourd'hui, la plupart des gens qui enseignent ont un compte Facebook, utilisent tou.tv pour écouter un téléroman, lisent *La Presse+* ou la nouvelle édition du *Devoir* sur leur iPad, consultent des blogues pour trouver une recette ou sont abonnés à une infolettre pour connaître l'actualité concernant un organisme qui les intéresse. Non seulement les pédagogues utilisent aujourd'hui les TIC dans leur vie personnelle, mais ils sont aussi de plus en plus nombreux à le faire régulièrement sur le plan professionnel, pédagogique. De fait, les professeurs emploient Omnivox, Col.NET ou Moodle pour partager des documents et des informations avec leurs étudiants; élaborent des capsules avec Prezi pour soutenir leurs exposés; ciblent des vidéos sur YouTube à présenter en classe; ou se servent de Google Drive pour travailler en collaboration avec des collègues. L'utilisation des TIC à des fins pédagogiques s'est, pour ainsi dire, démocratisée.

Inévitablement, parce que les articles publiés par *Pédagogie collégiale* sont rédigés par des acteurs du réseau collégial qui affichent une préoccupation croissante eu égard à la technopédagogie, la revue propose de plus en plus d'articles à saveur techno. C'est du moins le cas de ce numéro, qui réunit plusieurs articles portant sur le thème du numérique: sur le développement professionnel par le Web, les dangers d'une utilisation mal contrôlée des réseaux sociaux, l'intégration du Profil TIC dans un cours ou dans un programme et la production de manuels électroniques. Bref, de quoi piquer la curiosité de la professeure Anne et répondre à ses besoins!

Mais là ne s'arrêtent pas nos propositions hivernales. Vous trouverez aussi, dans ces pages, un article abordant la complexité de l'évaluation des apprentissages en situation de performance, un autre suggérant une façon originale de former les étudiants aux méthodes de travail intellectuel grâce à de nouveaux outils, et un dernier résumant un ouvrage traitant de la philosophie comme mode de vie, ouvrage qui intéressera tant le professeur de cette discipline que le lecteur désirent mieux comprendre les courants de pensée de l'Antiquité.

En espérant que la lecture de cette édition d'hiver vous intéressera, l'équipe de *Pédagogie collégiale* se joint à moi pour vous souhaiter de joyeuses fêtes! ♦

Stark
revue@aqpc.qc.ca



Comment évaluer concrètement des apprentissages aussi complexes et nuancés que ceux engendrés par des compétences? Comment apprécier de manière juste des productions très diversifiées d'un étudiant à l'autre?

CONSTRUIRE DES GRILLES D'ÉVALUATION DESCRIPTIVES AU COLLÉGIAL

Guide d'élaboration et exemples de grille

France Côté

2014 25\$ PAPIER 18⁹⁹\$ PDF EPUB Collection Mesure et évaluation



Presses de l'Université du Québec

Plus de
1 300 livres
à feuilleter

PUQ.CA